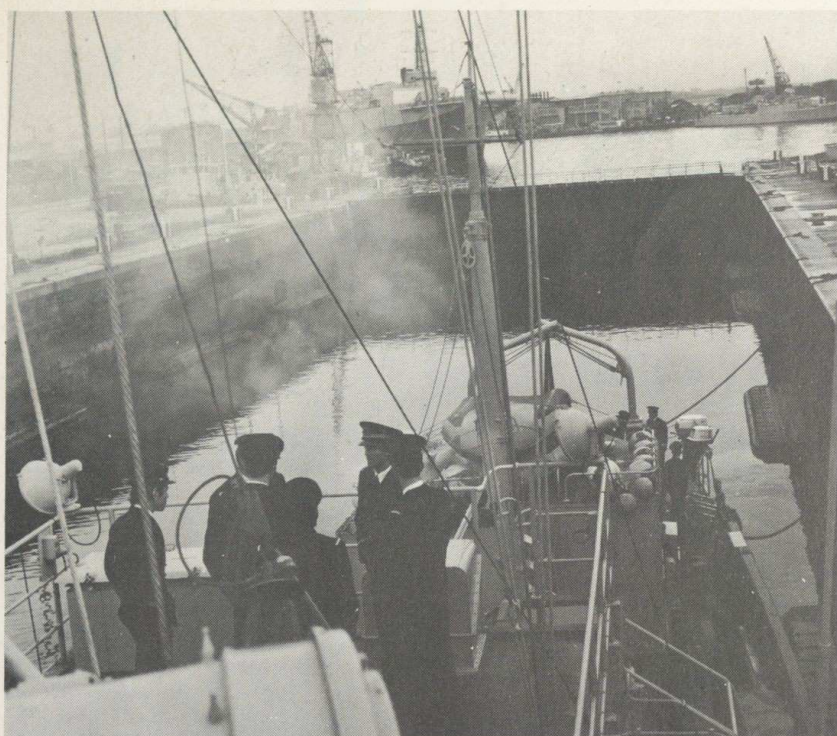


# COLS BLEUS

n° 1455 du 8 janvier 1977 - 3 F



**marine et arsenaux**



## Le Magnolia à Chatham

**C**OMME l'acteur qui, le premier acte terminé, change de costume et de décor, le *Magnolia*, sa première mission accomplie, réapparaît aujourd'hui à Cherbourg comme bâtiment base du premier groupe des plongeurs démineurs. Pendant que les ventilateurs cédaient la place aux radiateurs, les locaux des plongeurs, eux, prenaient la place du matériel de dragage.

Acte II, scène I : escale à Chatham.

Le *Magnolia* quitte Cherbourg le mardi 2 novembre pour se rendre à Chatham en Angleterre. Poussés par la grande houle de la Manche, nous embouquons le chenal de la Tamise le lendemain matin ; là, comme une fée voulant préserver l'entrée de son château, un banc de brume nous enveloppe et nous escorte jusqu'à quai... où personne ne tarde à capeler sa tenue de sortie.

Parmi tout ce qui jouit de la réputation anglaise, il en est au moins une qui n'est pas usurpée ; c'est... filer à l'anglaise. Chatham n'a sûrement pas

un attrait particulier sinon celui d'être à proximité de Londres ; nombreux sont ceux qui ont pu assister à la relève de la garde ou visiter la Tower Bridge ou parcourir Piccadilly pour y faire, entre autres, du « shopping ».

Les plongeurs ont ménagé dans leur emploi du temps la journée de vendredi pour visiter l'école de déminage de Lodge Hill. Nos guides, par leur courtoisie et leur compétence, ont suscité l'intérêt général et permis d'enrichir ainsi nos connaissances sur le déminage. Une visite passionnante qui renforce chez bon nombre de plongeurs le désir de faire le cours de désamorçage.

Les esprits torturés par les images du film « A nous les petites Anglaises » sont maintenant encombrés d'images charmantes qui hantent les rêves de l'équipage mais qui s'évanouiront lundi matin dans le sillage du *Magnolia* regagnant Cherbourg.

EV PTZ

## TELEX

(suite de la page 12)

comme l'on pénètre dans une forêt. Pourtant ici, ni montagne, ni rivière. Aucun point remarquable ne permet de nous situer de façon précise. Pas question non plus de hélér quelqu'autre bâtiment de passage. Il n'y a personne.

Les poissons volants sont des êtres sympathiques mais sots et ce n'est pas un cortège de dauphins qui nous mènera à Tahiti.

Seul garant de notre destination, la confiance en nos navigateurs, qui mouillent les étoiles au rythme de l'Angélus.

Nous sommes le 30 décembre. Vers le lever du jour, l'homme de vigie découvre à travers ses lentilles une île volcanique, dont le profil se découpe très nettement sur l'horizon. Nul ne s'y trompe. Il se trouve à bord plus de 200 Bougainvilles et nul n'ignore que dans quelques heures Maori et Popaa fraterniseront selon les meilleures traditions.

du Cdt. Bourdais

**A**PRES une traversée d'une semaine, émaillée d'une investigation du trafic commercial et d'exercices de groupe, le T.G. 623.1 composé de l'A.E. Cdt Bourdais, arborant pour la circonstance la marque du vice-amiral commandant les Forces Maritimes de l'océan Indien, de l'A.E. Commandant Bory et du B.L.M. Kersaint, se présentait le 18 décembre au large de Bombay pour une escale officielle de quatre jours.

A travers Bombay, porte de l'Inde, c'était ce grand pays tout entier qui s'offrait à notre curiosité et à notre désir d'approcher une culture si différente de la nôtre.

Les saluts à la terre et la marque du Flag Officer commanding-in-chief, Western Naval Command, étaient échangés et, dès l'accostage terminé, la chaleur et la spontanéité de l'accueil s'exprimaient généreusement. Nous pouvions alors apprécier qu'en Inde les traditions ancestrales pieusement conservées coexistent avec une volonté délibérée de modernisation et d'adaptation à la vie de notre temps dans le respect d'un passé culturel éminent.

Les liens d'amitié unissant les Marines des deux pays étaient resserrés par un perpétuel échange d'officiers, d'officiers-marinières et de marins, chaque bâtiment étant amate-loté avec un bâtiment de l'Indian Navy. Ces liens pouvaient aussi se raffermir au cours des diverses réceptions offertes par les autorités navales indiennes, notamment à bord du P.A. *Vikrant* et en la résidence du V.A. Pereira.

(suite page 14)

## TELEX

(suite de la page 13)

Un cocktail offert par le consul général de France nous permettait également de prendre contact avec les milieux civils et de constater que notre pays gardait une excellente image de marque en Inde. Un cocktail à bord du *Commandant Bourdais* couronnait cette suite de brillantes réceptions.

Mais la détente et le tourisme ne doivent jamais perdre leurs droits et la découverte de Bombay, ville de plus de six millions d'habitants constituait pour tous un événement à la fois culturel et fortement imprégné de couleur locale tant par les couleurs harmonieuses et chatoyantes des saris que par le spectacle de la rue, notamment à Char Bazar.

Plusieurs excursions à Eléphanta, petite île située à quelque cinq nautiques du port nous donnaient le loisir d'admirer des temples dédiés à Shiva. Ces temples taillés dans la masse représentant l'un des meilleurs spécimens de l'art hindou tant du point de vue artistique que du point de vue de leur réalisation.

Une visite au centre de recherche atomique de Bhabha nous confirmait la volonté évidente de l'Inde de se tourner résolument vers les techniques les plus modernes.

Des rencontres sportives se déroulant dans une ambiance de saine compétition permettaient à notre équipe de football de remporter une brillante victoire, tandis que, de son côté, l'équipe de volley-ball de la Marine indienne infligeait une sévère défaite à nos représentants.

Enfin, le 22 décembre au matin, au son de la musique de la Marine indienne, les trois bâtiments appareillaient en ayant le désir de mieux connaître l'Inde, ce grand pays qui par son importance a donné son nom à l'Océan qui le borde.

### du Cdt. Bory

**E**N cette aube du samedi 25 décembre où est donc la lumineuse clarté des tropiques. Le ciel est bas, chargé de lourds cumulus et la mer est grise. Tonnerre et averses ont salué la nuit de Noël marquée du traditionnel concours de crèches, d'un échange général de cadeaux et d'un réveillon animé par une longue émission de Bory spécial radio. Mais sitôt le soleil levé tout change, les nuages nous quittent et c'est sur une mer redevenue lisse que le *Bory* se glisse dans la masse de Male des Maldives parmi les boutres aux longues antennes qui sortent pour la

(suite page 16)



## L'ARIANE AUX BALEARES

**L**ES îles Baléares, belle position avancée espagnole dans la Méditerranée, sont justement célèbres dans le monde entier pour leurs conditions géographiques et climatiques privilégiées.

C'est Ibiza, île la plus sud des Baléares (avec Formentera) qui nous accueille à l'aube de ce jeudi 7 octobre 1976 pour quatre jours. Pays de contraste, Ibiza a subi successivement les influences égyptienne, espagnole, musulmane et même anglaise. Contraste dans l'architecture, où maisons seigneuriales et murailles du XVIII<sup>e</sup> siècle côtoient immeubles modernes et hôtels nombreux destinés à accueillir la gent touristique. Contraste également dans la tenue vestimentaire : le costume sévère de certains autochtones semble noyé par la diversité et le chatoiement de couleurs des touristes et surtout des « hippies ». L'île est en effet devenue, sinon le Katmandou méditerranéen, du moins un refuge. L'économie commerciale et artisanale a, par ce biais,

retrouvé une vigueur toute nouvelle ; nombreuses sont en effet les échoppes ou simples étals où les « hippies » proposent toutes sortes de colifichets, sabots, bottes et autres ceinturons joliment décorés.

Mais Ibiza ce n'est pas que cela ; de nombreuses richesses se cachent dans l'arrière-pays ; parmi tant d'autres la superbe église de style ibizain et la chapelle catacombe de Santa Inès à San Antonio, la chapelle fortifiée de Santa Eulalia (qui cache un magnifique rétable en bois sculpté de la plus pure tradition gothique), ou encore le temple carthaginois (dédié à la déesse Tanit) à San Juan.

Ces quatre jours à Ibiza ne seront pas oubliés. Le farniente, les joies de la mer, (voile, baignade, ski nautique), le climat clément, les nombreux dancings hantés par des créatures de rêve, ont contribué à en faire une des escales les plus réussies de l'*Ariane*.